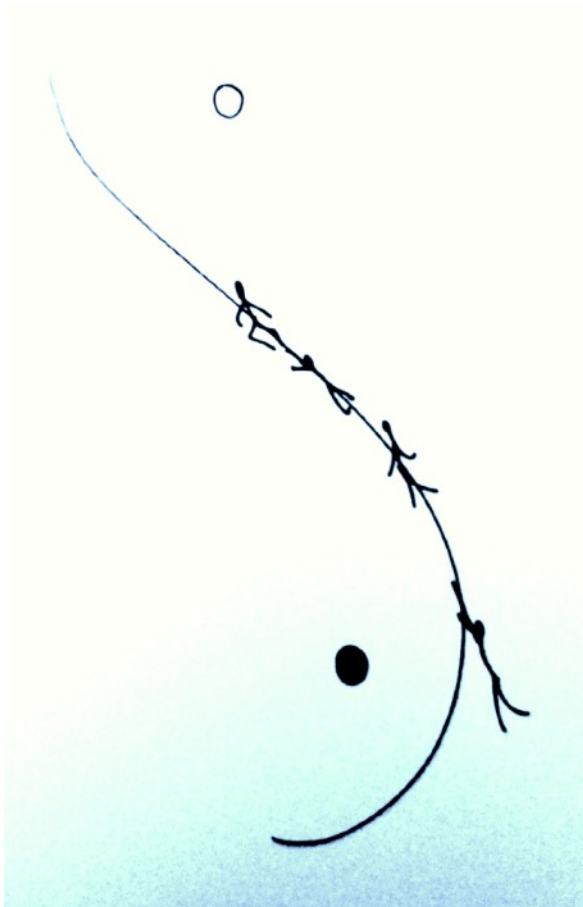


# LONGUE VIE AUX AUTRUCHES

de Céline Le Coustumer



Avec

Christine  
GAGNEPAIN

Guy-Pierre  
COULEAU

Teddy  
MELIS

Céline  
LE COUSTUMER



Projet bénéficiaire de la bourse de création ADAMI DÉCLENCEUR

# LONGUE VIE AUX AUTRUCHES



Création saison 2025

Comédie dramatique à partir de 14 ans

Durée estimée 1h30

Mise en scène  
Céline Le Coustumer  
Assistante à la mise en scène  
Elizabeth Baz

Scénographie  
et conception lumière  
Camille Dugas

Création vidéo  
Victor-Hadrien

Création sonore et musicale  
Allan de la Houdaye

Recherche de subventions  
/administratrice  
Anne Souty

Porteuse du projet  
Céline Le Coustumer  
06 24 93 18 94  
[clecoustumer@gmail.com](mailto:clecoustumer@gmail.com)

Lauréate ADAMI DÉCLENCEUR

Avec  
Christine Gagnepain  
Guy-Pierre Couleau  
Teddy Melis  
Céline Le Coustumer

Production  
L'ADAMI  
et La Compagnie L'Ame en Feu  
Siret 789 039 559 00040  
119 rue de Montreuil 75011 Paris  
90.01Z / L-R-21-14635

Recherche de partenariats en cours  
(production et diffusion)

## SOMMAIRE

L'histoire et l'écriture P.3  
Intentions de mise en scène P.4  
Scénographie et maquettes P.5  
Note d'intention vidéo P.6  
L'équipe P.7,8,9  
La Compagnie L'Ame en Feu P.10  
Extraits P.11,12  
Calendrier et actions culturelles P.13  
Contact P.14

## L'HISTOIRE

Une sœur et un frère, des **jumeaux**, vont avoir quarante ans. À l'occasion de cet anniversaire, Yvonne sent que quelque chose cloche. Elle suit son **intuition** et enquête tandis que Xavier perturbé par l'**avortement** de sa femme et happé par ses soucis personnels, rit de ses questionnements. Yvonne bouscule son jumeau et leurs parents. Elle veut comprendre. Leur mère ne veut rien entendre. Le père finit par révéler un **secret sur leurs origines** : leur mère n'a jamais été enceinte, ils sont nés d'une mère porteuse en 1983.

## L'ÉCRITURE et LES THEMES

Je commence l'écriture de « Traces » qui après plusieurs versions, devient « Longue vie aux Autruches ». J'ai transformé une expérience vécue en fiction, en une autre histoire, un peu et pas la mienne. Raconter la découverte d'un secret à quarante ans et les conséquences du non dit dans une famille.

Les jumeaux sont bloqués dans leur vie, ont envie de se déplacer mais n'y arrivent pas. Les parents, eux, sont figés dans les années 1970, période où ils ont inventé pour contrer une impossibilité : faire naître malgré la stérilité et la honte. Depuis, par peur que les mots ne les débordent, plus rien ne doit dépasser, surtout pas les mots, alors on les retient tous. Silence. Secret. Ça parle de ventres, ceux des femmes enceintes, ceux qui restent vides, ceux qui veulent rester plats, les ronds dont certain.e.s rêvent. Ça parle du désir d'enfant, ça parle d'avortement, de parentalité, de filiation. Il y a les repas de famille entre ces quatre adultes qui se parlent sans s'écouter jusqu'à l'absurde. Il y a les sculptures de Xavier appelées par Yvonne « les Sans-Ventre », silhouettes pleines de trous. Quelle est notre part manquante ? Comment fait-on famille ? Quelle est la force des liens hors du sang ? Comment se libérer de ce qui nous empêche, ce qui ne nous appartient pas ? Comment le mouvement d'un membre d'une famille entraîne tous les autres ? Comment on s'envole ? Comment les mots libèrent, chacun.e.

« Sur une toupie géante, ils volent avec Totoro au-dessus des arbres et la petite fille crie : on est devenu le vent. »

Hayao Miyazaki  
(Mon voisin Totoro)

« Puisqu'on ne vous a rien dit, ça ne pouvait pas vous faire de mal. »

« Jules, ta grand-mère n'est pas ta grand-mère. Tu as trois grand-mères. Enfin, non ! »

« Et si je n'enfante pas, je serai quoi ? »

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE

### Les liens. Les attaches. Les noeuds.

Est-ce que les liens peuvent être noués, pas trop serrés pour laisser respirer, vivre ? Le drap comme une enveloppe, la **chrysalide** dont on sort pour s'épanouir, vivre sa vie. Le drap comme un échappatoire, la sortie de prison, le lien plein de nœuds qu'on essaie de démêler, le **cordon ombilical** qui relie, les liens familiaux transparents, le fil par lequel on tient debout, la corde à laquelle on se pend... Le drap qui cache. Celui du **fantôme**.

### La gémellité. Le jeu.

Être deux tout le temps, jamais l'original. Avoir toujours quelqu'un. Rassurant et insupportable ? Frère et sœur, faux jumeaux, deux parties d'un tout. **L'amour et la cruauté**. Le partage et l'incompréhension. On suit Yvonne et Xavier dans leur parcours, les émotions qui s'inversent, la recherche de la vérité qui les fragilise, les sort d'eux-mêmes, confronte leurs **envies**, leurs **conflits**. L'enfance, le vrai et le faux, jouer, mentir, dire sa vérité, se cacher. Les batailles des jumeaux, le double-jeu des parents, le « faire comme si »...

### La lumière. La vidéoprojection.

Plus on avance dans l'histoire, plus la lumière est présente. **L'ambiance s'allège comme la levée du poids du secret**. La lumière définit les espaces extérieurs et symboliques qui font irruption dans les vies de chacun.e : les scènes de la fin des années 1970, la révélation du père, les rêves d'Yvonne, la rencontre entre Xavier et Julia, la mère porteuse. La lumière fait aussi apparaître les ombres, **les monstres**.

Les membres de la famille filmés au Super 8 sont projetés, le passé s'insinue.

Les visages et l'intérgénérationnel s'inscrivent dans les chairs, sur les corps.

**Qu'est-ce qui nous appartient ?** Qu'est-ce qui vient du passé et qu'on a à démêler ? Les projections sur les corps, comme aussi les marques, les **cicatrices** des expériences vécues...

### Le son : l'eau, le déséquilibre.

Depuis la mise en place du secret, une **goutte tombe** de temps en temps. Elle fait déborder la coupe, ouvre la boîte de Pandore et se répand aujourd'hui sur les jumeaux. Ça déborde. Pluie. Eau qui nettoie tout, qui lave. Cette famille est « au bord » (du déversement), la tempête se lève, **entre Terre et Mer** (entre mère et père).

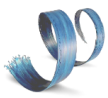
La chanson des « Demoiselles de Rochefort » chantée par les jumeaux, reprise par les parents depuis l'enfance, s'emballe, **le disque craque**, **le saphir dévit**, **ça grince**. **Déraillement**, comme le déséquilibre intérieur qu'on sent, qu'on sait mais qu'on ne comprend pas.

Et la musique comme **onde**, comme processus pour accepter, digérer, porter les mouvements dansés d'Yvonne et le travail de Xavier sur ses sculptures. Elle accompagne le temps et les émotions qui passent. Sons du du dégel, du brise-glace qui ouvre la banquise...

### La sculpture. Le mouvement.

Les « **Sans-Ventre** » de Xavier : ces silhouettes à trous. Il construit, reconstruit son identité au fur et à mesure de la pièce. La béance, la faille qui « laisse passer la lumière », la quête de soi. Comment se construire sans savoir d'où on vient ? Sortir du brouillard en créant... Comment on comble les vides, les manques, comment on vit avec ?

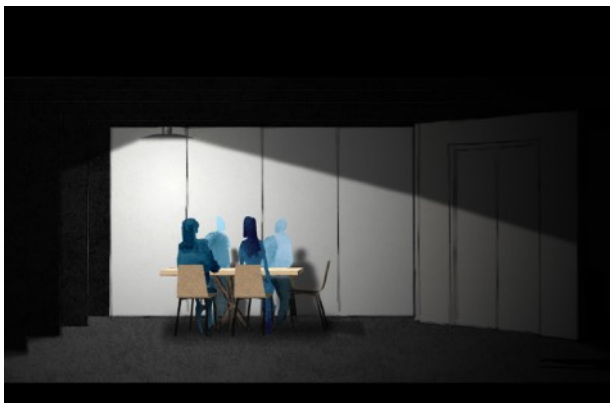
Yvonne **danse**. Ses tiraillements font mouvements. Ils la **déplacent** et changent la place des autres membres de la famille. Du petit pour ensuite aller vers le grand, prendre de l'ampleur, s'envoler. La « danse » d'Yvonne contamine son frère puis leurs parents. Ils se mettent tous à bouger, se libérer.



## CONCEPT SCÉNOGRAPHIQUE Camille Dugas

À jardin, l'espace mental des parents occupe un tiers de l'espace scénique. Dans ce petit espace qui étouffe, une table vide est entourée de deux chaises parfaitement rangées. Ici, rien ne dépasse, rien n'est laissé au hasard. Une lumière zénithale mais basse, qui représente le secret, vient amplifier l'étouffement en englobant l'espace central.

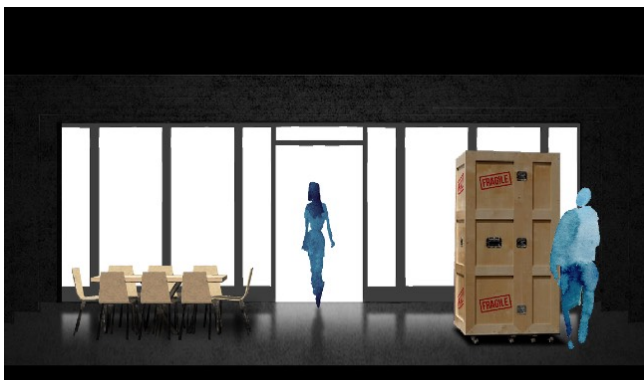
À cour, l'espace mental des enfants occupe les deux autres tiers de la scène. Des esquisses de sculptures sortent des murs, comme autant de projets non aboutis, créant un joyeux bazar. Ici, c'est la vie qui domine : au centre, un canapé usé par le temps offre partage et convivialité. Entre ces deux espaces diamétralement opposés, une paroi, composée d'une porte pivotant d'un côté ou de l'autre, indique dans quel espace l'action se déroule. C'est elle qui facilitera les passages d'une scène à l'autre, soutenue par les changements de lumière. La scène de la révélation du secret par le père prendra place à l'avant-scène, laissant place à l'arrière plan à un changement d'espace qui symbolise le transfert du secret. À jardin, l'espace des parents prendra maintenant les deux tiers de l'espace, la lumière sera plus diffuse et 3 chaises supplémentaires prendront place autour de la table. À cour, l'espace mental des enfants se sera par conséquent comprimé, contraignant les déplacements. Cependant, diffusée par les murs, une lumière agira comme un révélateur, laissant apparaître la structure des murs et le contour des silhouettes. Lors de la dernière scène, 5 ans plus tard, les effets du secret s'étant dissipés, la paroi aura disparu, réunifiant les espaces et les êtres et créant un nouvel espace.



L'espace des parents, le « vide »,  
la « chaise de l'autre »...



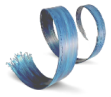
L'espace des jumeaux,  
les « sculptures » de Xavier...



Un nouvel espace 5 ans après



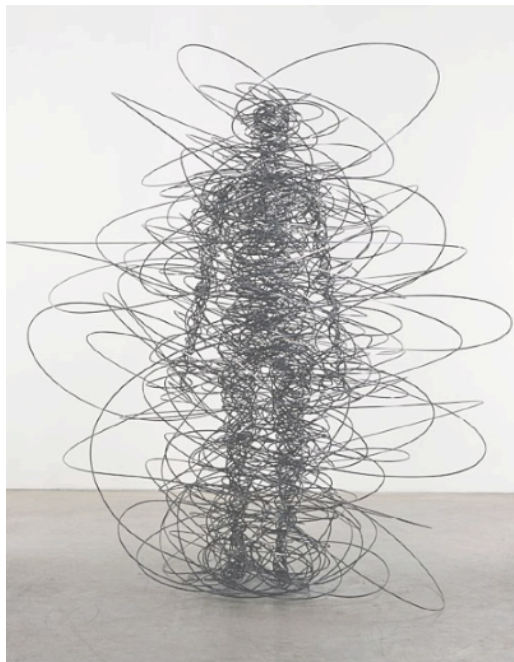
Les films Super 8



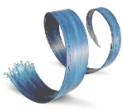
## NOTE D'INTENTION VIDEO Victor-Hadrien

L'image vidéo a une place importante dans *Longue vie aux autruches* ; c'est en regardant des vieux films de famille que les deux protagonistes commencent à remettre en question ce qu'ils savent de leur passé. Ce que recherche Yvonne, surtout, c'est ce qui n'est pas dans les vidéos qu'elle visionne, ce qui n'a pas été dit, pas été filmé, et c'est parce qu'il y a cette absence qu'elle doit partir en quête de réponses. Ces images montrent quelque chose de l'enfance, mais elles contiennent aussi un secret à élucider. La vidéo permet de concrétiser sur scène un morceau du puzzle en montrant les images évoquées dans le dialogue qui se joue en même temps. Elle permet à la fois d'ancrer le récit dans la réalité (par les images d'archives) et de donner une idée du temps qui sépare les personnages de leur enfance en mettant ces deux temporalités en présence l'une de l'autre. Avec Céline, il nous semble donc primordial de montrer sur scène ce "point de départ" visuel à partir duquel se déploiera l'enquête.

Avec Céline, nous voulons utiliser la vidéo-projection de deux manières différentes. Dans un premier temps, sur une surface en dur intégrée dans la scénographie, modulable et qui servira aussi d'élément de jeu – un drap, un panneau... Cette surface-écran donnera à voir une image clairement lisible, pour faire exister les films de famille en Super 8. Dans un second temps, nous voulons utiliser les corps des comédiens comme écran, afin d'inscrire sur eux l'image du passé. Cette fois, les vidéos seront déformées, illisibles, elles épouseront les formes des corps. Ce qui nous intéresse avec cette technique, c'est l'aspect pictural de la vidéo. Nous voulons créer un tableau qui exprime la situation des personnages, d'une manière visuelle et poétique – deux êtres pris dans l'image, entourés et écrasés par elle. La vidéo-projection pour exprimer la part invisible des souvenirs qui ont fait d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui.



« Toutes les tempêtes  
ne viennent pas gâcher  
votre vie, certaines  
viennent nettoyer  
votre chemin. »  
Aristote



## L'ÉQUIPE



### Christine Gagnepain La mère / Julia

Elle commence le théâtre dans la troupe de Catherine Brioux et poursuit son apprentissage auprès d'Andréas Voutsinas et à la classe libre Florent. Elle joue *Les femmes savantes* sous la direction de Gloria Paris et Isabelle Moreau, *Jésus était son Nom* de Robert Hossein, fait partie de la troupe de Marcel Guignard, joue des spectacles pour enfants avec le Théâtre Plume, du spectacle de rue avec Les Anthropologues et collabore régulièrement au sein de différentes compagnies. Avec Nicolas Hocquengem elle crée la Compagnie Théâtrale de la Cité qui allie répertoire contemporain et classique ; la compagnie dirige le théâtre de Bligny depuis 2009. Au cinéma et à la télévision elle travaille avec Marion Sarrault, Lyèce Boukhitine, Serge Meynard, Pierre Zellner... Elle intervient régulièrement en milieu scolaire et professionnel et accompagne les auteurs contemporains avec le collectif A mots découverts. On a pu la voir dernièrement au Théâtre de l'Athénée dans les mises en scène de Wendy Beckett *Camille Claudel* et *Un espoir*. Elle joue actuellement dans la pièce d'Eric Bu : *Dolto, Lorsque Françoise paraît*, et a joué récemment au Théâtre National de Bordeaux avec *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis mis en scène par Cyril Desclés.



### Guy-Pierre Couleau Le père

Il débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des créations de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis, Daniel Mesguich. Il réalise sa première mise en scène, *Le Fusil de chasse* de Yasushi Inoué, en 1994, avant *Vers les cieux de Horváth*, l'année suivante. En 1998, il crée *Netty* d'après Anna Seghers et *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard.

Après avoir monté *Le Baladin du monde occidental* de John M. Synge, Guy-Pierre Couleau fonde en 2000 sa compagnie « Des Lumières et Des Ombres », associée au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort, puis aux Scènes nationales de Gap et d'Angoulême.

En 2001, *Le Sel de la terre*, diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au festival IN d'Avignon.

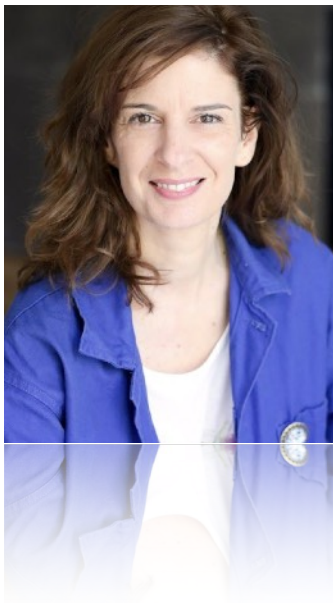
Guy-Pierre Couleau a également mis en scène *Rêves* de Wajdi Mouawad, *L'Épreuve* de Marivaux, *Marilyn* en chantée de Sue Glover, *Les Justes* d'Albert Camus, *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre. De 2008 à 2018, il dirige la Comédie de l'Est, Centre Dramatique National d'Alsace.

Parallèlement à sa pratique de metteur en scène, en France et à l'étranger, il développe, depuis 2001, une activité de formation et anime des ateliers sur le jeu d'acteur et la mise en scène.



## Teddy Melis Xavier

Il se forme à l'école Claude Mathieu. Il développe son travail de recherche du mouvement burlesque, de l'absurde et de l'improvisation au côté de Jean Bellorini, à travers des pièces comme *Yerma* de Federico Garcia Lorca, *La mouette* d'Anton Tchekhov. Sa rencontre majeure avec Alain Gautré lui permet d'approfondir sa recherche sur le clown et le bouffon. Il développe son goût pour les personnages de comédies notamment dans *Le médecin malgré lui*, *Roméo et Juliette* : la version interdite d'Hubert Benhamdine. Il approfondit en parallèle des registres plus denses et plus dramatiques comme dans *Macbeth* de Shakespeare, *Amédée* et *Les Errants*, de Côme de Bellescize, *Les enfants du soleil* de Maxime Gorki ou *La chungu* de Mario Vargas Llosa. Il retrouve Jean Bellorini avec *La bonne âme du Se-Tchouan* de Berthold Brecht, *Paroles gelées* de Rabelais, *Liliom* de Ferenc Molnar... Il joue Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière mise en scène de Jean-Philippe Daguerre où il reçoit pour ce rôle une nomination aux Molières 2020 de la révélation masculine. Il crée *Là-Bas de l'autre côté de l'eau* de Pierre-Olivier Scotto, mis en scène par Xavier Lemaire. Il retrouve dernièrement Jean-Philippe Daguerre pour la création du *Voyage de Molière* qu'il joue au Lucernaire et au théâtre du Gymnase. Il reçoit une nouvelle nomination aux Molières 2023 du meilleur second rôle.



## Céline Le Coustumer Yvonne

Elle a toujours voulu voler, en trapèze d'abord, aujourd'hui en dansant, en jouant, en écrivant. Elle commence par transmettre aux enfants en tant que professeur des écoles. Elle participe aux *Rencontres Internationales Artistiques* (l'ARIA). Cette formation en Corse la décide à changer de vie. Elle démissionne et écrit des contes musicaux qu'elle joue avec une musicienne. Elle travaille ensuite pour plusieurs compagnies en tant qu'interprète. Le rôle d'Yvonne dans la pièce *Ça fait un bail* de Che Walker, mise en scène par Alex Disdier la marque. La liberté de ce personnage et le travail avec cette troupe modifient la manière dont elle appréhende son métier. Elle continue de se former en particulier au sein du Libre Acteur et change « d'autour professionnel ». Elle se forme aussi en chant et plonge dans le clown avec le Théâtre du Faune. Elle aime se confronter à des écritures contemporaines : *Salina* de Laurent Gaudé, *Louise elle est folle* de Leslie Kaplan, *Deux jambes, deux pieds, mon oeil* de Monique Enckell. Elle interprète aussi Andromaque dans *Les Troyennes* de Sénèque, travaille *La Mouette* de Tchekhov... Elle prête sa voix régulièrement (documentaire, audiobook etc). Elle joue également pour le cinéma, dernièrement dans le long métrage « A plein temps » d'Eric Gravel.



## Elizabeth BAZ Assistante à la mise en scène

Artiste française d'origines libanaise et polonaise, elle se consacre au chant lyrique pendant près de vingt ans avant de se tourner vers la mise en scène d'opéra. Elle est engagée par l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Massy ainsi que des compagnies comme L'Orchestre du Chapitre, Les Cassandres et la compagnie berlinoise Die Hauptstadtooper. Elle incarne Maria (*West Side Story*), Frasquita, Pamina, Rowan (*The little sweep, Britten*), Hélène, Susanna, Zerlina, Despina. Dans les chœurs, elle travaille avec Le Concert d'Astrée ainsi que les Opéras de Rouen et de Nantes-Angers. Ses premiers pas dans la mise en scène se font en 2014 à Berlin avec *The Medium de Menotti*. En 2017, elle est assistante stagiaire de David Lescot à l'Opéra de Dijon sur *Die Zauberflöte* de Mozart. Elle assiste Niki Ellinidou sur *Don Giovanni* pour l'édition 2018 de l'Académie Lyrique. Lors des éditions suivantes, on lui confie la mise en scène des opéras handéliens *Alcina* puis *Agrippina*. En 2022, elle met en scène *Dido and Eneas* pour la compagnie Artelyria. En juin 2023, elle crée une version scénique de *Theodora* de Haendel pour le Conservatoire de Colombes. Actuellement, elle prépare son premier spectacle en tant qu'autrice et metteuse en scène, *Diva sur le divan*.

## Camille DUGAS Scénographe et conceptrice lumière

Elle travaille pour l'opéra, la danse et le théâtre, entre autres avec les metteurs en scène Laurent Pelly (*Lakmé* à l'Opéra Comique de Paris, *La Cantatrice chauve* et *L'oiseau Vert* au Théâtre National de Toulouse, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Lyon et à la Scala de Milan), Damiano Michieletto (*Don Pasquale* à l'Opéra Garnier, *Le Barbier de Séville* et *Samson et Dalila* à l'Opéra Bastille), Arnaud Bernard (*Tosca* à l'Opéra National de Prague ; *Vespri Siciliani* au Mariinsky de Saint-Pétersbourg), Netia Jones (*Les Noces de Figaro* au Palais Garnier) ; les chorégraphes Benjamin Millepied (*Apassionata* à l'Opéra Garnier et *Daphnis et Chloé* à l'Opéra Bastille), Martin Chaix (*Ma Mère l'Oye* à l'Opéra Garnier), Justin Peck (*Entre chien et loup* à l'Opéra Bastille), Marion Motin (*The Last Call* à l'Opéra Garnier) et des artistes tels Daniel Buren (*Daphnis et Chloé* à l'Opéra Bastille), Christian Lacroix (*Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra Bastille) ou John Baldessari (*Entre chien et loup* à l'Opéra Bastille). Elle crée également des costumes et des lumières, notamment pour le Centre de Musique de Chambre de Paris. Elle a étudié la scénographie, l'architecture d'intérieur et le théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques de Paris, d'où elle est sortie major de promotion. Elle a débuté au bureau d'étude de l'Opéra Garnier puis en tant qu'assistante de la scénographe Chantal Thomas, avec laquelle elle a collaboré pendant plusieurs années.

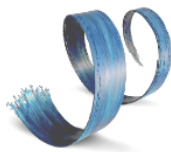
## Victor-Hadrien Concepteur vidéo

Dès l'adolescence, Victor-Hadrien écrit, filme et apprend le montage en autodidacte tout en suivant différents cours de pratique artistique. Après des études de Littérature, il s'oriente vers un Master en Cinéma. Son goût pour les arts plastiques et les nouveaux médias le pousse vers le cinéma expérimental et l'art vidéo. Titulaire d'une bourse, il part étudier aux Etats-Unis, à l'Université Cornell (Etat de New-York) et obtient son Master Cinéma - Documentaire - Médias (Paris VII). Il se rend ensuite à Los Angeles et effectue un stage d'apprentissage aux côtés du réalisateur indépendant Justin Lerner, tout en participant à des tournages en tant qu'assistant. De retour en France, il réalise plusieurs courts-métrages (*Veilleurs* en 2018, *Les Arbres* en 2019). En 2019, il collabore avec Nelson-Rafaell Madel et Seizième Etage pour conceptualiser et créer les vidéos de la maquette de Pavillon A. En 2023, il créera la vidéo de Pourquoi mon père ne m'a pas appris l'arabe (Compagnie Abri Anima/Sarah Mordy), en collaboration avec Eva Labadie.

## Regard d'une artiste sur le travail de Céline Le Coustumer

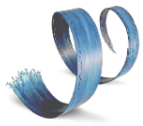
« A 18 ans, Céline Le Coustumer s'est envolée vers le Burkina-Faso, seule avec son sac à dos. Ce besoin viscéral de liberté et de découverte est le fondement de sa démarche artistique. S'affranchir des liens qui entravent pour en inventer de nouveaux, qui hissent vers le haut, et qui tissent le réel. S'affranchir des entraves, c'est aussi s'autoriser l'errance. De l'écriture automatique aux recherches des strates émotionnelles avec les interprètes sur le plateau, Céline souhaite se fier à son intuition et écouter son corps, son inconscient. Quand c'est juste, elle le sent. Elle souhaite trouver un endroit où chaque comédien.ne crée et où la synergie est organique, c'est pourquoi son travail commence, en premier lieu, par le choix d'une équipe de confiance. »

**Sarah Bloch - autrice et metteuse en scène**



## LA COMPAGNIE L'ÂME EN FEU

La Compagnie L'Âme en Feu soutient la création de **pièces contemporaines** questionnant **l'absurdité du monde et la place de chacun.e**. Créée en 2012, elle a d'abord accompagné des spectacles pour le jeune public. ***Persane la petite fille aux yeux vairons***, une fillette se sent décalée, réjetée par le groupe. Elle s'invente une nouvelle place grâce à la musique (chants, violoncelle, flûte) et aux sauts dans le temps. Plus récemment, La Compagnie L'Âme en Feu a produit la recherche autour du texte ***Louise elle est folle*** de Leslie Kaplan mis en scène par Johanna Guetta. La recherche s'est axée sur la **folie ordinaire** et un duo de femmes (amies, amantes, mère/fille, soeurs...), le travail autour de la langue très singulière de Leslie Kaplan, de **la danse, de la musique, du rapport au corps**. Les représentations ont eu lieu dans des **théâtres** mais aussi dans des lieux « sans scène » : **parcs, jardins, cafés, écoles, centres sociaux...**

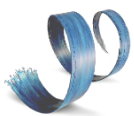


## EXTRAIT Premier déjeuner familial

*Mouvement I Scène 4 La mère, le père, Yvonne puis Xavier  
À table chez les parents*

Yvonne            Alors pourquoi ?  
La mère            Oh Yvonne, on te l'a déjà dit !  
*Xavier entre.*  
Xavier            Qu'est-ce que vous avez déjà dit ?  
*Il s'assoit, déclenche sa montre et compte ses pulsations, deux doigts sur son poignet.*  
La mère            Viens-là Xavier, tu as un fil qui dépasse. Qu'est-ce que tu fais ?  
Xavier            Je prends mon rythme cardiaque.  
*La mère coupe, avec ses dents, un fil qui dépasse du pull de son fils.*  
La mère            Là. Voilà, c'est mieux.  
*Le père propose du vin à Xavier.*  
Le père            Je te ressers mon fils ?  
Yvonne            Oui, merci Papa !  
La mère            Yvonne ! Xavier, tu pourrais jeter un œil à mon téléphone s'il te plaît, je pense qu'il manque des mises à jour.  
Xavier            Un fond, merci. Attends je note, ce midi, 80.  
                      Oui, je regarderai tout à l'heure.  
La mère            Et il y a une application que je n'arrive pas à installer.  
Xavier            Oui, je regarderai Maman.  
Le père            Et ça va Violette ?  
La mère            Elle travaille beaucoup, non ?  
Xavier            Ça va, la boutique vient d'ouvrir, c'est normal que ça lui prenne beaucoup de temps...  
                      De quoi vous parliez ?  
Yvonne (à sa mère) Et tu es sûre que tu n'as pas fait de fausses couches ?  
Xavier            Yvonne !  
La mère            Oui j'en suis sûre.  
(à Xavier)        On parlait de nos voyages et notre envie de profiter avant de vous avoir ! Pourquoi tu prends ton pouls ? Ça ne va pas ?  
Xavier            J'ai repris la course, pour mon cardio. Je prends mes constantes et je fais des stat'.  
                      Fréquence au repos, pendant, après l'entraînement... et ça me vide la tête !  
Yvonne            Des comparaisons passionnantes sur son corps de grand sportif !  
Xavier            Toi l'artiste, tu te tais. Et quand est-ce que vous avez su qu'on était deux ?  
                      J'ai oublié ça. Je vais prendre le tien Papa.  
Le père            On est allé en Suisse, en Autriche, la fête de la bière en Belgique !  
                      Quand on a su ? Je ne sais plus... Tu appuies trop fort, fiston.  
Xavier            Pardon.  
Le père            C'est bien que tu te remettes à la course. Et toi Yvonne ?  
Xavier            Maman, tu es allée à la fête de la bière ?  
*Il prend le rythme cardiaque de son père.*  
Yvonne (à son père) Quoi moi ?  
Xavier            Tu ne me l'as jamais dit. Tu ne bois pas de bière !  
La mère            Ce fut une expérience !  
Le père            Elle en buvait ! (à Yvonne) Le sport !  
Xavier            À toi, ton pouls.  
La mère            Non, non, moi ce n'est pas la peine.  
Yvonne            Je danse toute la journée Papa... tu te rappelles, c'est mon métier !  
Xavier (à sa mère) Si, comme ça on compare !

Le père Ce n'est pas exactement du sport.  
 La mère L'éternel débat ! Je vais chercher les petites assiettes.  
 Xavier Papa, arrête avec la danse. Attends Maman, ton pouls !  
 La mère Non, non Xavier, j'ai des choses à faire.  
 Xavier Comment vous êtes allés en Belgique ?  
 Le père Avec la Simca jaune moutarde, vous vous souvenez de cette voiture ?  
 Yvonne Parce que j'ai rêvé d'un bébé mort cette nuit !  
 Le père Yvonne !  
 Xavier Bon appétit ! Pourquoi tu nous racontes ça ? Papa : 76.  
 Xavier Maman ton cœur, s'il te plaît !  
 La mère Qui veut du fromage ?  
 Xavier Tu peux t'asseoir cinq minutes ?  
 Yvonne Il y avait le signe du yin et du yang aussi...  
 Xavier Tu as rêvé de nous, masculin et féminin.  
 Yvonne Mais il manquait le yin...  
 Xavier Mince il manque le féminin en toi !  
 Yvonne Tu es con.  
 Le père On a voyagé. C'est bien d'aller voir ailleurs. A chaque fois, la Simca débordait de sacs, votre mère n'a jamais su voyager léger.  
 Yvonne (à sa mère) Tu voulais tellement avoir des enfants...  
 Xavier Yvonne !  
 La mère C'est toi qui traînes, tu nous en fais quand des petits-enfants ?  
 Xavier Maman !  
 Xavier (à Yvonne) Donne ton poignet !  
 Yvonne On l'a déjà fait, je vous bats tous à chaque fois !  
 Le père Arrête avec tes rêves et tes questions Yvonne.  
 Il y a du brie, du chèvre et du bleu, vous allez vous régaler !  
 La mère Enlevez les fourchettes, laissez les couteaux.



## EXTRAIT La mère, 1977

### Mouvement II Scène 5

Je n'y arrive pas.

Etre efficace. Calculer les « bons jours ». S'appliquer. Être sûre que c'est bien rentré. Ne pas en perdre une miette, une goutte, un espoir qui nage. Rester jambes en l'air. Attendre. Plus d'aléatoire. Continuer. Espérer.

Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. La robe blanche, c'est fait. Le doc dit que ça peut prendre du temps. Les gens : « alors c'est pour quand, vous n'êtes pas pressés, détends-toi, arrête d'y penser, ça va venir ». Ça ne vient pas. Je ne pleure pas. Sèche.

Utérus non fonctionnel. Pas stérile mais. Vous produisez des ovocytes mais. Ça ne s'accroche pas. J'en fais quoi de ça. Toutes ces femmes enceintes, partout. Leur corps. Mon corps. Le rouge qui revient chaque mois. Ma culotte, blanche, tâchée. Le mois dernier, pas de rouge, j'ai cru que... et puis non. Mal au ventre et le rouge a coulé entre mes cuisses. Je veux qu'un bébé sorte de là, de moi, mon bébé, pas seulement mon sang. Mon corps ne fonctionne pas. Je ne fonctionne pas.

Si je n'y arrive pas ? Je serai quoi ?

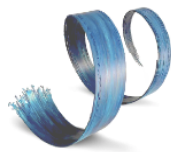
## CALENDRIER PREVISIONNEL

Année d'exploitation : 2025  
En recherche de partenariats en production et diffusion

Octobre et Novembre 2023  
Lectures : SACD, théâtres

Décembre et Janvier 2023  
Rendez-vous avec les partenaires,  
recherche de salles pour la création.

À partir de Février 2024  
Recherche de résidences et de subventions



## ACTIONS CULTURELLES

Ateliers (parole, écriture, corporalité) et bords plateau à partir de 14 ans

Thématiques envisagées :

- « Faire famille », c'est quoi ? Le lien, les liens.

L'arbre généalogique, les arbres généalogiques.

- Les émotions, qu'est-ce que c'est ? Qu'en faire ?

Jeu, dialogues et improvisations guidées.

- Ecrire et danser, slamer ses émotions. Corps et dire.

- Jouons avec les mots.

S'écrire, soi. À partir de photos, de phrases d'autrices et d'auteurs.

- La lettre. Ecrire à un personnage fictif ou à une personne inconnue.



## CONTACT

Céline Le Coustumer  
06 24 93 18 94  
[clecoustumer@gmail.com](mailto:clecoustumer@gmail.com)

## ADAMI DECLENCHEUR



### LA COMPAGNIE L'AME EN FEU

Siret 789 039 559 00040 - 119 rue de Montreuil 75011 Paris  
Activité principale 90.01Z - Arts du spectacle vivant  
Licence d'entrepreneur du spectacle L-R-21-14635

Sculptures de Arno Sebban : « CROWD » 2019 - « GESTE CIRCULAIRE » 2017  
Esquisse en page de couverture de Céline Le Coustumer